

Puis Laverdière me raconta le détail attachant de cette découverte historique dont il avait partagé l'honneur avec son frère d'études et de sacerdoce, l'abbé Raymond Casgrain.

De celle-ci il passa à une autre, puis à une autre, et de cette autre à une quatrième, toujours en remontant à travers les dates, — de Brûlart de Sillery, commandeur de l'Ordre de Malte, au chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, Charles Huault de Montmagny ; — de Montmagny, à Brasdefer de Châteaufort ⁽¹⁾ ; — de Châteaufort, à Samuel de Champlain ; — de Champlain, à M. De Monts ; — de M. De Monts, à M. De Chates ; — de M. de Chates, à Chauvin ; — de Chauvin, au marquis de la Roche ; — du marquis de la Roche, à Roberval ; — de Roberval, à Jacques Cartier ; — de Jacques Cartier, au Florentin Jean Verazzano.

Aux clartés rayonnantes de cette intelligence d'élite, ces grands personnages de l'histoire canadienne primitive apparaissaient comme des acteurs rentrés tout à coup en scène et jouant, sur le théâtre même de leurs fameux exploits, les premiers rôles comme les premiers actes de notre héroïque épopée. Seulement, ils avaient tous la voix, l'harmonieuse voix de Laverdière ; ce qui, selon moi, ne gâtait en rien l'expression de leurs sentiments les plus nobles et de leurs plus fières pensées.

Contraste étonnant ! Plus l'événement était vieux, plus il s'en allait à la dérive, au recul de cet irrésistible entraînement que nous appelons le passé — l'irrévocable passé — mieux la vaillante mémoire de l'archéologue-historien l'arrêtait dans sa fuite lointaine, le fixait éclatant de sa propre lumière, le rajeunissait d'actualité, le sculptait enfin en reliefs inoubliables sur l'épaisseur de ses propres ténèbres.

Laverdière s'arrêtait longuement, avec une complaisance d'artiste, à regarder ainsi passer devant lui les plus humbles figu-

⁽¹⁾ Marc Antoine Brasdefer de Châteaufort, *administrateur* jusqu'au 11 juin 1636.